

# Ecrire, c'est la vie

**Le verbe libre ou le silence** (Albin Michel, 192 pages, 19,90 €) est le quatorzième livre de Fatou Diome, originaire du Sénégal qui demeure dans « *l'élégante Strasbourg* ». Les sept chapitres de la table des matières résumant assez bien le contenu de cet essai magistral sur la littérature, sur « *les bêtes à plume* » qui ont besoin de liberté pour écrire. La fin de la sixième partie précise : « *le verbe libre, avant le silence* ». L'auteur, l'éditeur et le lecteur sont liés. Mais méfions-nous de l'éditeur et du traducteur, ces « *petits pachas* », « *tyrans de l'édition* ». Fatou Diome nous donne de nombreux exemples témoignages de ces gens

qui ne jurent que par le potentiel commercial d'un manuscrit, d'où les livres people standardisés, formatés. Bien sûr, l'auteure nous parle de la littérature africaine, de l'hermétisme qui « *est un égoïsme* », du larbinisme éhonté, du racisme crasse, de l'exil, des bâtisseurs de cloison. « *Ecrire c'est ramer* », « *c'est cultiver l'amour* », la fraternité. Non à l'injustice, à « *Internet (qui) vient nous spolier* ». « *C'est la vie, rame ou coule* ». Fatou Diome sait « *crier haut et fort* » mais toujours dans un style poétique où la métaphore de la plume et de la rame revient souvent. Notons aussi cette pensée exprimée dans un bel alexandrin : « *les pleurs silencieux sont*



les plus douloureux ». Un écrivain digne de son œuvre « *par la spécificité de son expression, sa poésie, son style* ». C'est le cas de Fatou Diome dans son essai important, riche et lumineux.

**L'Odyssée du sacré** (Albin Michel, 526 pages, 24,50 €) est sous-titré « *la grande histoire des croyances et des spiritualités des origines à nos jours* ». Cet ouvrage synthétique de Frédéric Lenoir, philosophe et sociologue, est le fruit de 35 années de recherches. Le résultat est d'une clarté étonnante. Premiers mots : « *Au commencement étaient la crainte et l'émerveillement* ». Ainsi est né le sentiment du sacré ». On découvre que « *le sentiment du sacré*

*et la religiosité se métamorphosent, en corrélation avec le bouleversement du mode de vie des humains* ». Deux grandes parties : « *l'aventure spirituelle de l'humanité* » (dont le christianisme) et « *pourquoi l'être humain est-il un animal spirituel ?* », dont un chapitre sur la crise matérialiste où la religion est considérée comme une aliénation (Feuerbach, Marx, Nietzsche, Freud). Notons que les croyances spiritualistes sont parfois devenues des dogmes et qu'il existe une spiritualité laïque et même athée. Cette somme est d'une richesse et d'une objectivité remarquables.

Marcel Cordier